

La chorégraphe veveysanne Jasmine Morand revient au solo avec *Aria*, pour Fabio Bergamaschi. A voir dans le cadre de la Fête de la danse

RESTER DANS LA COURSE

« ELISABETH HAAS

Scène » Jasmine Morand a présenté deux pièces à grande distribution à Nuithonie: *Mire* et *Lumen*, deux propositions fortes où des jeux de miroirs questionnaient le regard du spectateur. Après ces deux succès qui ont tourné à l'étranger, après un prix Label+ romand et un Prix suisse des arts de la scène, la chorégraphe veveysanne revient à la forme de ses débuts, le solo. Elle ne danse pas elle-même cette fois, mais a réglé *Aria* pour Fabio Bergamaschi. Deux représentations ont lieu mercredi et jeudi, dans le cadre de la Fête de la danse.

Pourquoi ce retour au solo après avoir expérimenté des grands groupes de danseurs?

Jasmine Morand: J'étais la première femme et la première chorégraphe à avoir reçu le Label+ romand – arts de la scène, qui m'a permis de travailler avec un grand groupe, d'aborder un travail d'envergure. J'ai envie bien sûr de continuer d'explorer ça. Mais auparavant j'ai beaucoup travaillé la forme du solo. Je cherche à retourner à cette forme plus intime et intimiste, ne pas viser le gigantisme. Le solo, c'est presque une mise à

l'épreuve de mon travail. Il faut être aussi précis dans un solo que dans un groupe. L'attention du public est concentrée sur une seule personne. Fabio Bergamaschi est plus qu'un interprète, *Aria* est son solo. Je suis à son service.

Pourquoi avez-vous choisi ce danseur?

C'était clair pour moi depuis dix ans, si je faisais à nouveau un solo, que ce serait Fabio Bergamaschi. Je souhaitais travailler avec lui depuis longtemps, sans avoir encore de thème. Il a une écriture, une singularité d'artiste qui me touche, une physicalité qui m'interpelle. Et une douceur, quelque chose de très enfantin, un corps très contrasté. Je travaille depuis 2013 avec lui, il a fait partie de la distribution de *Mire* et de *Lumen*. *Aria* est la quatrième création que nous faisons ensemble. Et nous collaborons en binôme dans le cadre d'ateliers de médiation culturelle et pédagogiques. Quand on pense à la thématique du spectacle, la course automobile, on imagine la virtuosité et la rapidité, la performance du sportif, le côté athlétique. Le solo est virtuose, mais pas dans

le sens que l'on imagine. Plutôt que la rapidité, j'ai favorisé la densité du mouvement et j'ai travaillé avec Fabio Bergamaschi pour sa corporalité massive qui ne correspond pas à l'image de l'athlète.

Sur les images, on voit un casque, des ventilateurs: de quoi parle *Aria*?

Cette thématique est aussi personnelle. Mon père Louis Morand dirigeait les Ateliers de précision – Développement Moteurs Morand à La Tour-de-Trême. Il était pilote et constructeur de voitures de course. Je n'étais pas encore née à ce moment-là. Mais j'ai baigné dans une ambiance où la notion de course, de vitesse, était importante. On retrouve un parallèle avec le mouvement, en opposition à l'immobilité. Mais plus que la vitesse, je voulais traiter du besoin d'être dans la course. De ce sentiment héroïque d'atteindre un but, de se surpasser, de faire une performance quitte à se brûler les ailes... Pour contrebalancer, Fabio Bergamaschi incarne aussi, par son côté ludique, le rêve d'un enfant qui veut devenir champion. Il y a ces deux visions dans *Aria*.



Le champion automobile a une image assez machiste, que vous déconstruisez?

Ce n'est pas à proprement parler un thème féministe mais, oui, je cherche à déconstruire un mythe. J'utilise les artifices de la course pour trouver un langage singulier. L'aérodynamisme ou la résistance à la force G sont des concepts qui nous ont aidés à développer un vocabulaire. Dans le cockpit par exemple, le corps est captif, limité. Nous avons travaillé sur des postures dans le registre de la contrainte. Mais il y a en effet une déconstruction de la figure iconique du héros et de ses poses, avec un côté ironique en parti-

culier à la fin du solo.



«Le solo, c'est une mise à l'épreuve de mon travail»

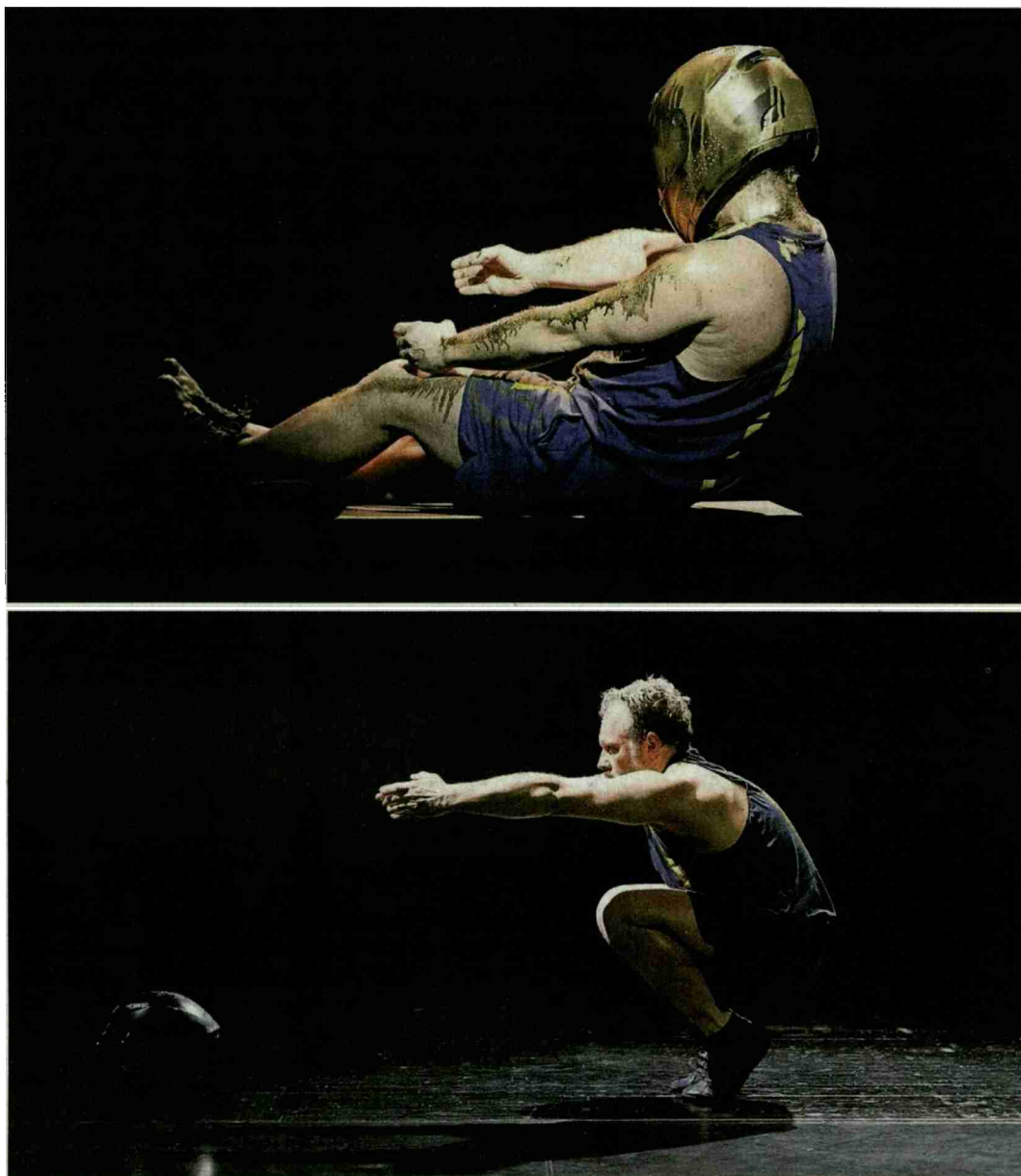
Jasmine Morand

Le titre, *Aria*, renvoie à l'air, aux ventilateurs et à la vitesse. C'est aussi un terme musical...

Il y a une idée de chant, oui. Il y a dans cette pièce beaucoup d'images reconnaissables. Mais la possibilité d'une lecture individuelle reste et est importante pour moi. On peut donner plusieurs sens à ce titre et à cette pièce. Dans l'idée de dépassement de soi, de repousser ses limites, il y a pour moi aussi le risque de l'accident, de la chute, le sentiment d'un parcours vertical. »

» *Aria*, à voir à Nuithonie, me et je 20 h.





Aria dépasse la virtuosité démonstrative en favorisant la densité et la tension du mouvement. Céline Michel



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'153
Parution: 6x/semaine



Page: 29
Surface: 103'389 mm²

Ordre: 1094163
N° de thème: 833.015

Référence: 84217930
Coupure Page: 4/4

LA DANSE A LA FETE EN SUISSE

Du 11 au 15 mai a lieu dans toute la Suisse la Fête de la Danse, événement porté par le Réseau Danse Suisse, qui veut autant célébrer cet art, y compris par des performances dans l'espace public, que faire découvrir le travail des artistes et permettre au public de s'initier à la pratique d'un large éventail de danses. A Fribourg une association chapeaute l'organisation de la Fête de la Danse, qui essaime désormais à Bulle. «L'ensemble des chorégraphes, danseuses et danseurs professionnels fribourgeois sont engagés en faveur de nouvelles créations, de médiation culturelle et de pro- jets originaux», communique Danilo Cagnazzo. Ainsi le collectif Corps Exquis coache des jeunes danseurs dans la pièce *Mosaïques* à Fri-Son, Manuela Bernasconi offre une déambulation dans les rues au départ de la place Georges Python, Mélanie Gobet propose *Mini-Bubbles* au jeune public à Fribourg et Bulle, Lea Hobson et Nicole Morel reprennent *A Journey on Moving Grounds* à Bulle, notamment. Pour ceux qui aiment le spectaculaire, des acrobates de danse verticale du projet *Limits* s'élanceront du haut du silo de Bluefactory. **EH**
> www.fetedeladanse.ch